

Modèle de la compétence discursive
et outils de formation à la communication orale et écrite
Rapport intermédiaire des activités (novembre 2006)

Responsables: A. C. Simon (UCLouvain) et A. Auchlin (U. Genève)

1. Activités scientifiques par ordre chronologique	2
2. Constitution de sous-groupes d'intérêt.....	3
2.1. Groupe 1: Compétence discursive, langue seconde et interactions bilingues.....	3
2.2. Groupe 2: Effets produits et stades de développement de la compétence discursive.....	4
2.2.1. Objectifs généraux du groupe	4
2.2.2. Méthode de travail.....	4
2.2.3. Composition du groupe	5
2.3. Groupe 3: Discours et présentification des objets enseignés (DIPOE)	5
2.3.1. Objectifs généraux du groupe.....	5
2.3.2. Composition du groupe	5
2.3.3. Identification des corpus utilisés	6
3. Annexes: contenu détaillé des activités scientifiques.....	7
3.1. Octobre 2005: Premières journées d'études.....	7
3.2. Décembre 2005: Conférence C. Beudet.....	8
3.3. Février 2006: Secondes journées d'étude (15-16 février 2006, Genève).....	8
3.4. Mars 2006, groupe 2: cours de 3 ^e cycle d'A. Auchlin.....	9
3.5. Mai 2006, groupe 3: cours de 3 ^e cycle Laurent Fillettaz.....	9
3.6. Octobre 2006, groupe 2: Atelier "Annotation prosodique" (UCLouvain)	10
3.7. Octobre 2006: groupe 1, journée de travail Corinne Rossari / Liesbeth Degand	10
3.8. Novembre 2006: groupe 1: Cycle européen de formation: Stratégies innovantes et standards de qualité pour l'apprentissage bilingue en Europe.....	11
4. Chercheurs et enseignants intervenant activement dans le BAI	12

1. Activités scientifiques par ordre chronologique

Les programmes détaillés de chaque activité sont en [annexe](#)

Date et lieu	Sujet	Participants
31 mai 2005 U. Genève	Première <u>réunion de contact</u> entre partenaires genevois + A.C. Simon	A. Auchlin, A. Grobet, L. Filliettaz, J.M. Baudouin, C. Ronveaux, K. Stroumza et C. Rossari
28 juin 2005	Première <u>réunion de contact</u> entre partenaires louvanistes	Ioana Belu, Liesbeth Degand, Karolien Declercq, Cécile Dubois, Jean-Louis Dufays, Vincent Giroul, Philippe Hambye, Jean Klein, Silvia Lucchini, Anne Catherine Simon, Francine Thyrion
3 & 4 octobre 2005 UCLouvain	Journées d'études de lancement du projet <i>Modèles de la compétence discursive et outils de formation à la communication orale et écrite</i>	A. Auchlin, A. Grobet, L. Filliettaz, E. Ndam, K. Stroumza et C. Rossari (Ge) A.C. Simon, P. Hambye, V. Giroul, J. Klein, F. Thyrion, S. Lucchini, I. Belu, C. Dubois, K. Declercq, A. Rheault, S. El Karouni, C. Maeder J.L. Dufays, F. Flamini, S. Bachy, Mme Tuanh (LLN)
5 décembre 2005 UCLouvain	Conférence de la Prof. C. Beaudet (U. Sherbrooke) <i>Une application des études en rédactologie: la clarté des textes persuasifs</i>	10 membres du département ROM
15-16 février 2006 U. Genève	2èmes Journées d'études <i>Modèles de la compétence discursive et outils de formation à la communication orale et écrite</i> → débouche sur la constitution de 3 groupes de travail (voir section 2)	J.L. Dufays, A.C. Simon, Ph. Hambye, L. Degand (LLN) A. Auchlin, C. Rossari, A. Grobet, L. Gajo, S. Borel, K. Stroumza, Ch. Ronveaux, I. de Saint-Georges, L. Filliettaz, B. Duc (UniGe - Lettres, ELCF, FAPSE)
27 au 30 mars 2006 UCLouvain	<i>POUR UNE APPROCHE EXPÉRIENTIELLE DU DISCOURS Bonheur conversationnel, le retour</i>	Une semaine de cours de 3 ^e cycle par Antoine Auchlin
8 au 11 mai 2006 UCLouvain	<i>Contextualisation et interactions verbales en situation d'enseignement et de formation : Quelle contribution des théories de l'action ?</i>	Une semaine de cours de 3 ^e cycle par Laurent Filliettaz
12-13 octobre 2006 UCLouvain	Workshop <i>Outils pour un codage prosodique semi-automatisé</i>	A.C. Simon, J.Ph. Goldman, P. Mertens, A. Lacheret
20 octobre 2006 U. Genève	Journée d'étude <i>Définir la compétence discursive chez les apprenants du français langue étrangère. Établir les facteurs déterminant cette compétence</i> (groupe 2)	Corinne Rossari et Liesbeth Degand (groupe 2)
PROCHAINES ACTIVITES PREVUES		
décembre 2006 U. Genève	<u>Travail sur les données</u> : Classement de données vidéo en vue d'une analyse diagnostique (groupe 1)	S. Kleinen, A. Auchlin

15-19 janvier 2006 U. Genève	<u>Workshop Développement d'outils de transcription prosodique fine pour le développement de la compétence orale</u> (groupe 1)	A. Auchlin, J. Ph. Goldman, A.C. Simon
février 2007	exposé de Anne Catherine Simon dans le séminaire de DEA d'A. Auchlin (UGe) + séminaire de recherche	A.C. Simon, A. Auchlin, F. Thyron
printemps 2007	<u>3^e journées d'étude</u>	

2. Constitution de sous-groupes d'intérêt

Notre BAI implique une douzaine de chercheurs à la fois linguistes et didacticiens, s'intéressant à l'oral et à l'écrit, en L1 ou en L2. Les secondes journées d'étude (février 2006 à UGe) ont débouché sur la constitution de trois sous-groupes qui travaillent parallèlement.

2.1. *Groupe 1: Compétence discursive, langue seconde et interactions bilingues*

Travail avec A. Grobet, L. Gajo, S. Borel, G. Steffen, initié en février 2006 ; convergent avec la recherche du Pr. L. Gajo dans le cadre du PNR 56, intitulée: *Construction intégrée des savoirs linguistiques et disciplinaires dans l'enseignement bilingue au secondaire et au tertiaire*

Thématique

Définir la compétence discursive dans des contextes scolaires bilingues, à partir de l'observation empirique d'interactions authentiques.

Compétences : connaissances ou pratiques effectives ?

Les compétences peuvent être envisagées 1) comme des connaissances, et 2) comme des pratiques, observables au cours des interactions.

En fait, ces deux aspects, même s'ils sont souvent opposés, sont étroitement liés : les pratiques a) se basent sur les connaissances préalables et b) en construisent de nouvelles ; les connaissances n'existeraient pas sans les pratiques effectives observables.

Dans le cadre du projet, ce sont les pratiques – interactions en classe – qui font l'objet de l'essentiel de l'étude. Ce qui nous intéresse, c'est de voir comment les compétences se mettent en œuvre et se construisent dans les interactions en classe (Berthoud & Py, 1993). Voir par exemple les séquences typiques telles que la séquence potentiellement acquisitionnelle (De Pietro, Matthey & Py 1989), ou la séquence latérale didactique (Krafft & Dausendschön-Gay 1993).

Des questionnaires ainsi que la consultation d'épreuves visent néanmoins à compléter ces études par une évaluation des niveaux atteints par les élèves.

Le projet vise à étudier l'intégration de deux problématiques :

A. Compétences linguistiques

- compétence communicative (y compris ses sous-composantes, telles que compétence métacognitive, compétence stratégique, etc.)
- compétence bi-plurilingue (cf. Coste 2004)

Hypothèse que le plurilinguisme accroît le potentiel métacognitif.

L'enseignement plurilingue accroît la compétence communicative, mais il y a risque de fossilisation, parce que le développement s'appuie surtout sur la compétence stratégique.

B. Compétences/savoirs disciplinaire

Hypothèse de départ : les compétences linguistiques sont constitutives et problématiques dans l'accès aux compétences disciplinaires

- on s'intéresse à la nature et à l'importance du gain pour le savoir disciplinaire de l'enseignement en L2.
- on plaide pour une intégration de la didactique de la langue dans une didactique disciplinaire : « quels sont les enjeux linguistiques des savoirs disciplinaires, et quels sont les enjeux disciplinaires des savoirs linguistiques » (Gajo 2006 :21)

Au final, si les compétences linguistiques et disciplinaires doivent être distinguées d'un point de vue théorique pour faciliter les discussions, il apparaît qu'elles sont très étroitement liées et difficile à séparer. Faut-il pour autant travailler dans le cadre d'une compétence plus générale, qui engloberait le tout? Si l'idée semble théoriquement justifiable, elle ne paraît *a priori* pas forcément très rentable du point de vue de la description.

Prolongements au projet BAI dans le PNR56 :

- 7 avril 2006 : dans le cadre d'une journée de travail sur la compétence discursive, étude de données (L. Gajo, C. Serra, G. Steffen, A. Grobet) (Berne, FNRS)
- 2 novembre 2006 : Projet Scala, session 4, consacrée à la compétence de communication ([voir annexes](#))
- présentation dans le cadre des journées de linguistique suisse (Bâle, 21 novembre 2006) : Enseignement bilingue, compétence discursive et construction des savoirs en L2 (A. Grobet, G. Steffen et S. Borel)

2.2. Groupe 2: Effets produits et stades de développement de la compétence discursive

2.2.1. Objectifs généraux du groupe

Lors d'une prise de parole ou lors de la lecture d'un texte, divers effets sont produits pour l'interlocuteur et le lecteur. En tant qu'analyste / formateur, nous cherchons à cerner ces effets et à les relier à des aspects de la compétence discursive qui a produit telle prise de parole ou tel texte.

La première tâche consiste à clarifier différents types d'effets qui peuvent être liés à un acte de communication, qui donne lieu à différents types de jugements/évaluations:

- l'acte de communication est adéquat ou non adéquat (normes de communications implicites ou explicites)
- l'acte de communication constitue une réussite ou un échec (visée, intention de communication; "uptake" de la théorie des actes de langage; adéquation du but par rapport à la situation de communication)
- l'acte de communication produit un effet de bonheur ou de malheur, de justesse ou de bizarrerie (intuition produite chez l'auditeur / le lecteur; lien avec les notions d'empathie d'action, d'idée, d'affect de Cosnier)

La seconde tâche (diagnostic) consiste à relier certains effets à des stades de maturation de la compétence discursive, en s'inspirant du modèle de Schaeffer-Bereiter pour le développement de la rédaction (écrit associatif, conventionnel, communicationnel, unitaire, épistémique).

2.2.2. Méthode de travail

Notre méthode consistera à écouter / lire des données dans une posture d'écoute flottante (être ouvert aux effets produits) puis, par un mécanisme inductif et empathique, à remonter de ces performances à des caractéristiques de la compétence discursive qui les produit.

Un exemple: l'observation d'une participante à la formation continue provoque, quand on l'écoute, un sentiment de bizarrerie. Un des aspects identifié comme responsable de ce sentiment est l'absence de contact oculaire avec son auditoire / la caméra. Si on décortique les fonctions du contact oculaire quand il est présent et réussi, on peut dire que

- le fait de regarder son auditoire (plutôt que ses mains...) permet une meilleure posture phonatoire
- la parole s'en trouve adressée (pré-adressage par le regard)
- le fait de regarder son auditoire permet un accès à la boucle longue pour la régulation...

Un locuteur qui utilise des contours montants répétitifs

- produit un discours où il n'y a ni débuts, ni fins...
- ...

Notre démarche viserait, pour d'autres aspects, à motiver chaque "forme" qu'on conseille aux adultes en formation par des fonctions garantes du bon fonctionnement de la compétence discursive. De cette manière, on peut expliciter les divers effets produits (par un débit rapide ou lent, par une intonation chantante ou monotone...) et avertir les locuteurs des risques qu'il y a à les utiliser.

2.2.3. Composition du groupe

- Antoine Auchlin
 - Vincent Giroul
 - Philippe Hambye
 - Anne Catherine Simon
 - Kim Stroumza
 - Francine Thyron
 - Stéphanie Kleinen
-
- rencontre avril 06 à LLN (F. Thyron, A. C. Simon, A. Auchlin) ; mise en commun et explicitation de compte-rendus sur un même travail d'étudiant (projet de mémoire), délibération « analytico-méthodo-épistémologique » sur les liens entre les propriétés (défauts, problèmes) du texte, en amont, et l'élaboration du travail formateur, en aval.

2.3. Groupe 3: Discours et présentification des objets enseignés (DIPOE)

2.3.1. Objectifs généraux du groupe

- De manière générale, le groupe DIPOE s'intéresse à décrire et mieux comprendre le fonctionnement de la compétence discursive des enseignants en lien avec la manière dont ils abordent les objets enseignés. Cette compétence n'est pas seulement interrogée en tant que telle, mais également en lien avec les effets qu'elle produit chez les apprenants.
- Parmi les multiples « gestes » qui composent cette compétence, le groupe s'intéressera de manière prioritaire aux gestes de « présentification » de l'objet enseigné, c'est-à-dire aux démarches par lesquelles de nouveaux objets de savoir sont introduits dans la situation d'enseignement. On étudiera d'une part la manière dont ces objets sont « présentifiés » et « élémentarisés », et d'autre part les effets de ces démarches sur les perceptions et les activités des élèves. L'attention se portera particulièrement sur le rôle du discours dans ces processus,
- Un des objectifs est de documenter la diversité des manières dont s'y prennent les enseignants pour rendre présents les objets d'enseignement et de déterminer dans quelle mesure ces variations sont imputables à la nature de l'objet lui-même ou à d'autres facteurs.
- Dans cette perspective, une diversité de situations d'enseignement sera prise en compte, en lien avec des objets de savoir fortement contrastés (l'enseignement de la proposition relative ; l'enseignement du texte d'opinion ; l'enseignement en éducation physique ; l'enseignement technique dans le champ de la formation professionnelle initiale, etc.).

2.3.2. Composition du groupe

- Jean-Louis Dufays
- Christophe Ronveaux
- Ingrid de Saint-Georges
- Barbara Duc

- Laurent Filliettaz
- Toute autre personne intéressée...

2.3.3. Identification des corpus utilisés

- Christophe Ronveaux se propose de mettre à disposition des éléments du corpus GRAFE contenant les présentifications d'objets discursifs contrastés : la proposition relative et le texte d'opinion.
- Jean-Louis Dufays pourra mettre à disposition des corpus que collectent actuellement deux doctorants du GRIFED (Groupe de recherche interdisciplinaire en formation des enseignements et en didactique) et portant sur la problématique de la contextualisation des débuts de leçons dans le champ de l'enseignement du français L1 et de l'éducation physique.
- Le groupe Interaction & Formation (Laurent Filliettaz, Ingrid de Saint-Georges, Barbara Duc) propose de mettre à disposition 4 ou 5 séquences très contrastées dans lesquelles des formateurs dans des centres de formation ou des entreprises forment des apprentis à un geste technique qu'ils vont réaliser pour la première fois.

3. Annexes: contenu détaillé des activités scientifiques

3.1. Octobre 2005: Premières journées d'études

Modèles de la compétence discursive et outils de formation à la communication orale et écrite, Journées d'études | 3 & 4 octobre 2005 | Louvain-la-Neuve

Lundi 3 octobre 2005 [d243, collège Érasme]

09:00	Café d'accueil		
09:15	Antoine Auchlin	La spécificité <i>langagière</i> de la compétence discursive	[analyse du discours]
10:00	Laurent Filliettaz	Rapport entre compétence discursive et savoir faire, savoir d'action, savoir professionnel	[théorie de l'action, langage au travail]
10:45	Café		
11:00	Ioana Belu	La notion de compétence discursive du point de vue de la didactique du FLS, avec des liens vers la didactique du FLM	[didactique]
11:45	Karolien Declercq	La variation stylistique dans la compétence discursive	[sociolinguistique]
12:15	Dîner [au restaurant universitaire le Sablon]		
14:00	Liesbeth Degand	La lisibilité et l'intelligibilité des textes administratifs. Évaluation linguistique et psycholinguistique	[étude de cas, psycholinguistique]
14:45	Francine Thyron	La compétence discursive au travers d'une expérience dans la formation à l'écrit des étudiants à l'université	[partage d'expérience, formation d'étudiants universitaires]
15:30	Corinne Rossari	Le travers des procédés de connexion. Quelle(s) compétence(s) discursive(s) en jeu ?	[écrit, formation d'étudiants universitaires] + corpus
16:15	Café		
16:45-18:00	Table ronde	Discussion sur la journée Discussion à partir du portefeuille de lecture	+ portefeuille de lectures
18:00	Apéro – Hall de la faculté		

Mardi 4 octobre [d243, collège Érasme]

09:00	Café		
09:15	Kim Stroumza	Le triangle « théorie - analyse - outils de formation »	[méthodologie + discussion]
10:15	Café		
10:30	session pratique 1 [corpus oraux] d243	session pratique 2 [corpus écrits] b268	[pré-travail sur les données]
12:00	ACS & AA	Bilan et perspectives	[discussion finale]
12:30	Sandwich et départ vers l'aéroport		

3.2. Décembre 2005: Conférence C. Beaudet

Une application de la recherche en rédaction: la clarté des textes persuasifs

Céline Beaudet, Université de Sherbrooke, Québec

Résumé

Dans cette présentation, je définirai de manière large l'objet de la rédaction pour ensuite discuter, de manière spécifique, de l'orientation de mes propres travaux de recherche. C'est ainsi que j'examinerai le rôle du rédacteur dans la fabrication du sens d'un texte persuasif. En effet, de nombreux procédés de langage et de structuration des textes sont à la disposition du rédacteur pour créer un texte apparemment clair et efficace. Toutefois, j'illustrerai par un exemple réel que ces procédés ne contribuent pas à eux seuls à créer du sens : ils ne font que signaler l'existence d'un schéma d'intelligibilité sous-jacent, c'est-à-dire une véritable stratégie d'écriture prenant en compte la complexité de toute situation de communication.

3.3. Février 2006: Seconde journées d'étude (15-16 février 2006, Genève)

Programme

mercredi 15 février salle A 211 (Bastions – Aile Jura)

9.00-9.30	café, accueil
9.30 –9.45	Ouverture, résumé du projet, objectifs de la rencontre
1ère partie	Compétence discursive à l'écrit, normes, attentes, critères. Perspective: dimension longitudinale
9.45 10.15	Jean-Louis Dufays: normes pour l'évaluation de productions écrites d'élève 14-16 ans
10.15-10.45	Francine Thyron : normes pour l'évaluation de productions d'étudiants de 2ème année en argumentation
	<i>pause café</i>
11.15-11.45	discussion autour du concept de "mature writing", corpus à l'appui (Liesbeth Degand);
11.45-12.30	Mise en perspective longitudinale (une «logique» des acquisitions et du développement de la compétence discursive – spécifique à l'écrit ?)
	<i>Pause repas</i>
2ème partie	Compétence discursive à l'oral ; perspectives: dimension langue seconde ; acquisitions tardives
14.15 –15.15	S. Borel, L. Gajo, A.Grobet : Analyse d'interactions en classe bilingue (étude des liens entre la compétence discursive et le bilinguisme, et des relations avec les compétences disciplinaires). Discussion sur les critères (linguistiques, interactionnels, etc.) qui permettent, dans un tel cadre, d'évaluer la compétence discursive.
15.15 – 16.15	compétence discursive et oral: le cas de formations (plus ou moins) individualisées d'adultes; examen de données (A. Auchlin) et discussion du concept de 'mature speaking'
	<i>pause café</i>
16.30-17.30	Discussion : 1. qu'est-ce qui constitue les normes et comment se constituent-elles ? (Philippe Hambye) 2. comment penser des formations, et des "outils de formation", postures, processus didactiques, matériaux, exercices, etc.

jeudi 16 février

9.15-10.15 :	Ingrid de Saint-Georges & Laurent Filliettaz, données complexes en formation d'apprentis, analyses,
10.15-10.45 :	mise en perspective de la compétence discursive avec des compétences 'non discursives'
	<i>pause café</i>
11.00 – 12.30:	approfondissement des analyses, travail en équipes ou en commun sur données déjà présentées et insuffisamment discutées ;

	évaluation des convergences-divergences, au plan des méthodes et des résultats d'analyse
	Pause repas
14.15-16.00	Christophe Ronveaux, Anne Catherine Simon 1. Des pratiques attestées aux outils du chercheur : questions méthodologiques ; 2. La prosodie au service de l'objet enseigné : analyse de cas.
	pause café
16.15-17.00	Synthèse du travail et bilan pour la compétence discursive.
17.00-17.15	Pistes de planification, clôture

3.4. Mars 2006, groupe 2: cours de 3^e cycle d'A. Auchlin

POUR UNE APPROCHE EXPÉRIENTIELLE DU DISCOURS, Bonheur conversationnel, le retour, Antoine Auchlin – Université de Genève

DATE	
27/03/2006 9-12	<p>Approche expérientielle du discours, introduction</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définir « le discours ». Conséquences • Compétence discursive, double accord et accord intérieur (= <i>modélisation</i>) • Communication : modèles « du code », « cognitif » et « expérientiel » <p style="text-align: right;"><i>Lecture suggérée : Auchlin 1999</i></p>
28/03/2006 9-12	<p>Approche expérientielle, arguments</p> <ul style="list-style-type: none"> • Intégration conceptuelle et « blends expérientiels » • Aspects structurels et aspects émergents (illusions, optiques et opto-acoustiques* ; <i>ethos</i> et autres hologrammes expérientiels) <p><i>*Commentaires sur l'"Effet Mc Gurk".</i> <i>Lecture suggérée : Auchlin 2003</i></p>
29/03/2006 9-12	<p>Approche expérientielle, prosodie et incorporation du sens</p> <ul style="list-style-type: none"> • Effort prosodique, manifestation de sens construit, et construction du sens • Phonostyle <i>excessif</i>? le cas France-Info • Polyphonie et "cacophonie": le <i>zélève</i> • Enaction <p style="text-align: right;"><i>Lecture suggérée : Auchlin, Filliettaz, Grobet & Simon 2004</i></p>
30/03/2006 9-12	<p>Discours et émotion dans une approche expérientielle</p> <ul style="list-style-type: none"> • affects et empathies ; observation des affects et contagion • petits paradoxes de la déclaration d'amour • retour sur le "bonheur conversationnel" • Conclusion générale <p style="text-align: right;"><i>Lecture suggérée : Auchlin 2000</i></p>

3.5. Mai 2006, groupe 3: cours de 3^e cycle Laurent Filliettaz

Objectifs :

- Présenter la problématique de la contextualisation telle qu'elle s'est imposée dans le champ de la linguistique du discours et de l'interaction (rappeler quelques concepts clés, quelques débats et enjeux épistémologiques).
- Montrer en quoi la problématique de la contextualisation peut être redéployée dans le cadre des théories de l'action et en quoi elle peut être redéfinie dans la notion de « situation d'action ».

- Présenter un modèle interprétatif général des processus de contextualisation fondé sur les théories de l'action (les modèles planifiants, les modèles émergentistes, les modèles typifiants, les modèles individualistes, les modèles collectifs).
- Mettre en pratique un tel modèle interprétatif sur des données empiriques attestées, issues de deux sortes de corpus : a) des interactions en classe de langue maternelle (corpus GRAFE de Christophe Ronveaux), b) des interactions en situation de formation professionnelle initiale (corpus FNRS Filliettaz).
- En conclusion, revisiter la notion de compétence discursive, à l'interface du langagier et du praxéologique.

Plan des séances :

Séance 1, lundi 8 mai 2006, 9-12h : Langage et contextualisation : état des lieux

Séance 2, mardi 9 mai 2006, 9-12h : Du contexte à la situation d'action : un modèle interprétatif

Séance 3, mercredi 10 mai 2006, 9-12h : Contextualisation des interactions en situation d'enseignement scolaire

Séance 4, jeudi 11 mai 2006, 9-12h : Contextualisation des interactions en situation de formation professionnelle

3.6. Octobre 2006, groupe 2: Atelier "Annotation prosodique" (UCLouvain)

Jean-Philippe Goldman (UGe),

Anne Lacheret (Université ParisX),

Piet Mertens (KULeuven),

Anne Catherine Simon (UCLouvain)

Groupe synergie avec PFC (Phonologie du Français Contemporain) sur le développement d'outils automatiques de segmentation-analyse et visualisation des dimensions prosodiques de la parole

Convergence d'intérêts : description à large échelle de la phonologie du français contemporain et développement d'outils (originaux) pour la formation à la prise de parole.

1. L'utilisation de la visualisation prosodique fine pour la didactique (fine) de l'oral :

- constitue un évident bénéfice tant pour les formateurs que les élèves ; met à profit les transferts d'une modalité (acoustique) à une autre (visuelle) et les associations inter-modales (ou « couplages inter-modaux »).
- permet de faire des « arrêts sur image » de données acoustiques – prosodiques alignées strictement sur la chaîne de parole, assure un travail « correctif » doté d'une grande précision ;
- stimule l'explicitation d'hypothèses sur la valeur « exemplifiante » de tels effets de zoom et leurs vertus formatives (dans quelles conditions y recourir, pour quel travail, avec quelles attentes et dans quel dispositif didactique) ;
- accroît la précision perceptive du descripteur
- permet d'explorer les particularités de la perception humaine de la parole (masquage et synthèse de données)

2. L'utilisation de corpus d'"apprenants" permet d'affiner l'outil d'analyse

Outre la visualisation des dimensions prosodiques, l'outil informatique en travail permet d'obtenir des mesures chiffrées de dimensions prosodiques difficiles à quantifier jusque là.

Un des outils (« Prosogramme+ », J.-P. Goldman, après P. Mertens) a été mis à l'épreuve de la description d'un phonostyle radiophonique il doit être mis à contribution pour la caractérisation de la parole d'apprenants : dans une perspective formative et individualisée, et dans une perspective théorique, visant à opérer des regroupements de « types de parole » dans une population d'apprenants, et à identifier d'éventuelles relations spécifiques récurrentes dans les dimensions prosodiques analysées.

3.7. Octobre 2006: groupe 1, journée de travail Corinne Rossari / Liesbeth Degand

Collaboration entamée lors de la rencontre février 06, poursuivie à distance, et lors d'une rencontre le 20 octobre 2006.

Thématique :

Définir la compétence discursive chez les apprenants du français langue étrangère. Etablir les facteurs déterminant cette compétence. Sont-ils en premier lieu linguistiques (nécessité d'avoir un niveau de compétence linguistique minimal avant de pouvoir parler de compétence discursive) ou « discursifs » (ne sachant pas écrire dans sa langue maternelle, on n'arriverait pas à écrire dans la langue étrangère) ?

Objectifs :

Analyser des écrits en FR1 et FR2 (de préférence de langues maternelles différentes) afin de stigmatiser des emplois discursifs typiques.

Proposition : Analyser l'emploi des marqueurs discursifs, des marqueurs métadiscursifs, la topicalité. En effet, sur base d'une première revue de la littérature faite au préalable, il apparaît que les textes en L2 souffrent de topicalité cohérente et d'un emploi des marqueurs cohésifs inadéquat.

Outils : Corpus FR1 (LLN) : textes argumentatifs

Une première analyse globale des textes en FR1 indique que le corpus pressenti n'est sans doute pas adéquat. Il présente quantité d'inadéquations discursives. La question se pose de la difficulté du genre : écrire un texte argumentatif est sans doute une tâche trop complexe pour bon nombre de scripteurs, en L1, et a fortiori en L2. Les scripteurs se heurtent à différents types de difficultés : argumentation problématique (argumentation circulaire, arguments vides, ...), place trop importante laissée aux marqueurs métadiscursifs (traces du processus d'écriture plutôt qu'aide à la lecture. Un texte doit être AUTONOME, il n'est pas un MESSAGE d'un scripteur à un lecteur. Il faut donc éviter les « Je vous indiquerai comment ... », « pour vous en convaincre... ». Pourtant, la littérature défend l'idée qu'une bonne maîtrise du métadiscours est un indice de compétence discursive mature.

Vers un plaidoyer contre le métadiscours ? cela ne semble pas correct non plus. Il faut continuer à creuser, et s'appuyer sur des mesures objectives (linguistiques).

Choix d'un autre genre textuel : la narration ou la description (textes expositifs) en L1 et L2. LD a rassemblé un corpus de données narratives (en collaboration avec P. Haedermann de UGent). Ces données sont sur le point d'être encodées. On pourrait aussi envisager la récolte de nouvelles données descriptives en L1 et L2, cf. mémoire de maîtrise chez LD.

Conclusion : Il apparaît que nous n'arrivons pas (encore) à mettre le doigt sur un phénomène précis qui pourrait être prometteur comme indice de compétence discursive. Ne travailler que sur L1 nous éloignerait trop de nos objectifs initiaux, les données argumentatives dont nous disposons ne nous satisfont pas (ne peuvent pas servir de standard par rapport à L2 : les scripteurs L1 sont encore des apprenants du genre argumentatif). Apport de la rencontre : avance dans la réflexion, et choix motivé pour un type de corpus (et exclusion du genre argumentatif). Tâches agendées : poursuite des lectures partagées, et nouvelle rencontre en février.

3.8. Novembre 2006: groupe 1: Cycle européen de formation: Stratégies innovantes et standards de qualité pour l'apprentissage bilingue en Europe

4^{ème} session

Genève, 2-3 novembre 2006

Collège Calvin, 2, rue Théodore Bèze, 1204 Genève, salle de conférence

Compétence de communication et compétence bi-plurilingue

Coordination scientifique : Laurent Gajo, Université de Genève

Jeudi 2 novembre : La compétence de communication

9h Accueil des participants et présentation des deux journées (Janine Bézaguet, Jacques-André Tschoumy, Laurent Gajo et Jacques Fleury, directeur du Collège Calvin)

9h30 Quelques liens entre compétences stratégique, linguistique et encyclopédique (Laurent Gajo)

10h Description et évaluation de la compétence discursive (Cecilia Serra Stern, collaboratrice scientifique à l'Université de Genève)

10h45 Pause

11h15 Description de la compétence discursive: approche multidimensionnelle (modulaire) vs approche globale (expérientielle) (Anne Grobet, chargée d'enseignement à l'Université de Genève)
12h Débat général
12h30 Repas
14h Ateliers à choix :
-atelier 1 : présentation et analyse de données issues du projet *Construction intégrée des savoirs linguistiques et disciplinaires dans l'enseignement bilingue au secondaire et au tertiaire* (PNR 56, Laurent Gajo et collaborateurs)
-atelier 2 : présentation de l'outil PERLE (Parcours éducatif de recherche en langue étrangère ; méthodologie de travaux personnels encadrés élaborée en Bulgarie) (Nathalie Perquin Iasnogorodski, ancienne attachée de coopération linguistique, Institut français de Sofia)
16h Pause
16h30 Restitution en grand groupe

Vendredi 3 novembre : *La compétence bi-plurilingue*

9h Synthèse des travaux de la veille et lancement de la journée (Jacques-André Tschoumy)
9h15 Récit d'expérience : bilinguisme au Kosovo
10h Quelques notions de base : compétence, répertoire et mode bilingues, micro- et macro-alternance (Laurent Gajo)
10h45 Pause
11h15 Développement de la compétence plurilingue à l'école (Marisa Cavalli, chercheure à l'Istituto regionale di ricerca educativa)
12h Débat général
12h30 Repas
14h Ateliers à choix :
-atelier 1 : présentation d'une séquence pédagogique bilingue d'histoire réalisée au Val d'Aoste (Ebe Benech, enseignante honoraire de l'Ecole moyenne)
-atelier 2 : présentation d'une activité pédagogique en histoire et réflexion sur la langue utilisée en DNL (Zuzana Dziegielewska, Université de Varsovie, Marek Zajàc, CODN Varsovie)
16h Pause
16h30 Restitution en grand groupe
17h Synthèse (Jacques-André Tschoumy) et clôture de la session (Janine Bézaguet)

4. Chercheurs et enseignants intervenant activement dans le BAI

UCLouvain

Sylviane Bachy (assistante de recherche FDP),
Ioana Belu (doctorante et PATO),
Liesbeth Degand (chercheure qualifiée FNRS),
Karolien Declercq (doctorante ARC),
Cécile Dubois (doctorante et assistante au cadre),
Jean-Louis Dufays (professeur),
Vincent Giroul (assistant au cadre et PATO, jusque septembre 2006),
Philippe Hambye (chargé de recherche FNRS),
Jean Klein (professeur),
Stéphanie Kleinen (assistante au cadre et PATO, à partir de septembre 2006)
Silvia Lucchini (professeure),
Anne Catherine Simon (chargée de cours),
Francine Thyron (professeure)

Unige :

Antoine Auchlin (MER)
Jean-Michel Baudouin (CE)

Stéphane Borel (AS)
Barbara Duc (AS)
Laurent Filliettaz (PAD)
Laurent Gajo (Professeur)
Jean-Philippe Goldman (CE)
Anne Grobet (MAS)
Christophe Ronveaux (CE)
Corinne Rossari (PAD)
Ingrid de Saint-Georges (MAS)
Kim Stroumza (MAS)

acs-aa/11-06